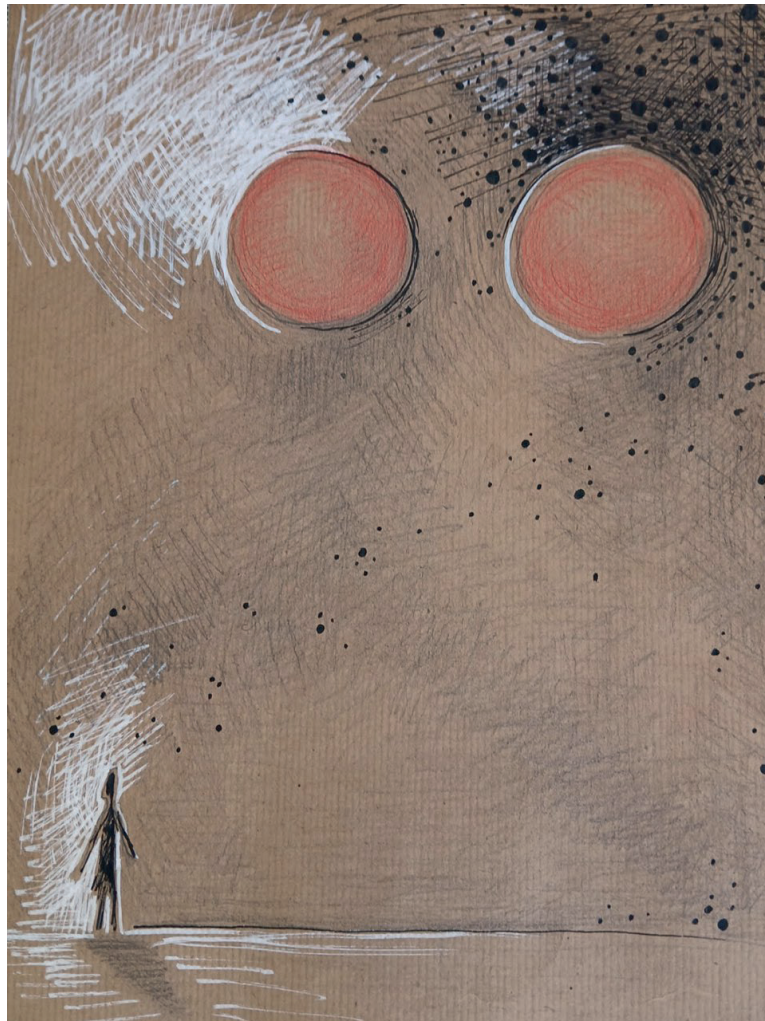


ANTIGONE SOUS LE SOLEIL DE MIDI

Jeune Public

CIE IN PULSE/CREATION 2026
TEXTE SUZANNE LEBEAU



MISE EN SCENE Sophie Lièvre

Musique Ulrich Becouze

Interprétation Audrey Lopez, Claire Fleury, Sophie Lièvre, Ulrich Becouze

Scénographie Géraldine Bonneton et Yves Perey

Costumes Elsa Montant

Lumières Noémie Pierre

Production In Pulse

Coproduction en cours

Administration Delphine Deux

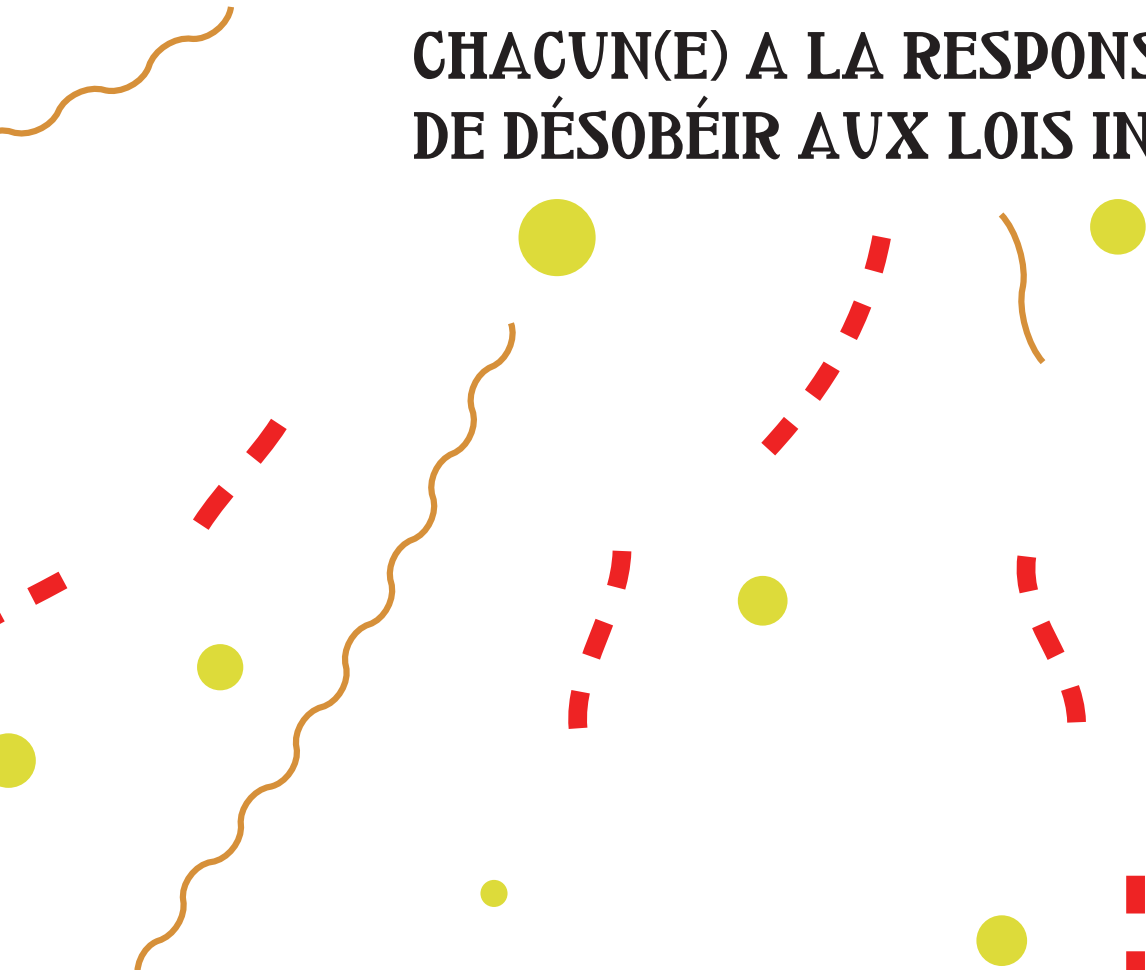
Antigone sous le soleil de midi est édité aux Editions théâtrales Il Jeunesse

Théâtre Contemporain

A partir de 10 ans

Durée prévue 1H





**CHACUN(E) A LA RESPONSABILITÉ MORALE
DE DÉSOBÉIR AUX LOIS INJUSTES.**

MARTIN LUTHER KING

NOTE D'INTENTION ARTISTIQUE

Antigone sous le soleil de midi

Pourquoi raconter Antigone aujourd'hui ? À des jeunes ?

Parce qu'elle est là, Antigone. Depuis toujours. Depuis Sophocle, avant même, dit-on. Elle est cette figure qui traverse les siècles, insoumise, droite, debout. Antigone dit non. Elle questionne. Elle résiste. Elle fascine. Elle donne du courage.

À l'adolescence, elle m'a accompagnée. Elle était cette voix intérieure qui criait face à l'absurdité des lois, face à l'injustice des hommes. Elle incarnait ce moment où l'on prend conscience du monde, de ses failles, et de l'urgence de dire non. C'est cette expérience, intime et collective, que je souhaite aujourd'hui partager avec les jeunes spectateurs.

Un texte fort, un mythe fondateur revisité

Le texte de Suzanne Lebeau, écrit en 2020, s'adresse à la jeunesse. Il va droit au cœur. Il ne détourne pas le regard. En choisissant de concentrer le récit autour de deux personnages – Antigone et Créon – elle met en lumière les grands axes du conflit : **le pouvoir face au peuple, la Loi face à la famille, l'adulte face à l'enfant.**

Suzanne Lebeau ne cherche pas à moderniser artificiellement le mythe. Elle le **rend accessible sans le trahir**, en creusant ce qu'il dit de nos sociétés contemporaines. Elle interroge aussi le non-dit, les secrets de famille, l'héritage du silence.

Une Antigone pour aujourd'hui, une Antigone au féminin pluriel

Sur scène, deux femmes porteront cette confrontation : une Antigone, une Créon. Car le pouvoir, aujourd'hui, ne peut plus être réduit à une figure masculine. Ce choix engage une réflexion sur **le genre du pouvoir**, et sur ce que deviennent les figures d'autorité dans notre société contemporaine.

Antigone, elle, ne cesse de renaître. Elle est dans les ZAD, dans les rues, dans les mouvements étudiants, dans les colères lucides de la jeunesse. Elle est toutes celles et ceux qui désobéissent, qui refusent de se taire, qui se battent pour un monde plus juste. **Les petits d'Antigone sont partout.**

Un spectacle nécessaire, un espace d'éveil et de réflexion

Ce projet s'adresse aux enfants, aux adolescents, parce qu'ils sont les adultes de demain. Leur proposer Antigone, c'est leur transmettre une boussole morale, un outil pour penser le monde, pour affirmer leur liberté, pour exercer leur esprit critique.

La **scénographie** sera à la fois simple et symbolique, imposante comme une figure du pouvoir. Le **théâtre** se mêlera à la **musique live** : un langage pluriel pour une parole universelle. Le texte sera conservé dans son **intégralité**, sans adaptation, pour en préserver la beauté.

En résumé

Porter **Antigone sous le soleil de midi**, c'est poser la question du **choix, du libre arbitre, de la désobéissance**, avec force et sensibilité. C'est ouvrir un espace de **réflexion collective** sur nos valeurs, nos responsabilités, nos héritages. C'est offrir aux jeunes spectateurs une **voix forte**, un mythe pour penser, pour grandir, pour agir.

Sophie Lièvre
Mise en scène et
direction artistique

«ET MAINTENANT ?»

Une tragédie d'après Antigone

L'histoire est au passé.
Tout est déjà fini.
Tout l'est, de toute façon.
C'est une tragédie.
On connaît la fin.
Alors pourquoi la raconter encore ?

«**Et maintenant ?**» question – ultime, suspendue – posée à la fin de la pièce en guise d'épilogue.
Si tout semble écrit d'avance, que reste-t-il à dire ? Peut-être justement ce qu'on refuse de voir : ce qui survit à la tragédie, ce qui nous regarde, aujourd'hui.

Nous partons du passé – la poussière des mythes, les pierres des tombeaux – pour interroger le présent.

Avec une obsession : faire entendre cette histoire à celles et ceux qui arrivent, qui posent les questions les plus graves avec les mots les plus simples : « **Pourquoi ?** » / « **Comment ?** »

UN SPECTACLE POUR TOUS, PENSÉ AUSSI POUR LES JEUNES

Ce projet s'adresse à **tous les publics** à partir de 11 ans.
Il ne simplifie rien, il n'adoucit pas la tragédie, mais il choisit de la **porter avec tendresse**.
Nous croyons à la puissance du théâtre pour **aborder des scènes dangereuses**, des histoires de morts, de guerres, de désobéissance, **sans jamais perdre la main de celui ou celle qui regarde**.

Nous refusons de parler «aux enfants comme à des enfants».
Nous parlons **avec eux, à leur hauteur, depuis leur point de vue**, en choisissant des formes sensibles, poétiques, traversées par les silences autant que par la parole.

RÉSUMÉ DE L'HISTOIRE

Tout commence dans un monde déjà brisé.
Oedipe, Jocaste, les révélations, la peste, la chute. La ville de Thèbes est maudite, fracturée par l'inceste, le parricide, l'abandon.
Les fils d'Oedipe, Eteocle et Polynice, se déchirent pour le pouvoir. Leur guerre fratricide les mène à la mort, laissant le trône vacant.
Créon, frère de Jocaste, prend le pouvoir et interdit la sépulture de Polynice, le traitant de traître.
Antigone, seule contre tous, choisit la fidélité au sang plutôt qu'à la loi.
Elle enterre son frère, en pleine conscience du prix à payer. Le destin est implacable.
Mais la vraie question, c'est :

Et maintenant ?



DISPOSITIF SCÉNIQUE & SCÉNOGRAPHIE

L'univers visuel et sonore du spectacle sera à la fois **minimaliste** et **sensoriel**, inspiré de la **Grèce antique** et projeté dans un **espace contemporain et onirique**.

La scénographie s'appuie sur l'élément **AIR** – souffle de vie, de mort, de mots.
Sur scène, tout flotte, tout passe, tout s'échappe.

L'espace :

- Des **ballons gonflés à l'hélium**, attachés ou libérés, figurent les âmes, les morts, les oubliés.
- Une **fumée lourde** envahit l'espace, pestilentielle, glaçante, opaque.
- Des **enseignes lumineuses** (11 au total) portent les noms des morts – Reliques modernes de figures tragiques. évocation du chœur antique, mémoire visuelle qui traverse les siècles.
- Un **tulle géant** en fond, surface de projection d'ombres, de transparence et de mystère qui suspend l'action, filtre les corps, fait danser les ombres.
- Une **couronne et un trône** se construisent à vue – le pouvoir prend forme lentement, silencieusement, jusqu'à devenir écrasant.
- La **guerre** est chorégraphiée en ombres, sous stroboscope, comme un cauchemar sans issue.

• Les **silences** deviennent matière – ils disent ce que les mots ne peuvent plus.

• Un immense **tapis circulaire mouvant** au sol, rappelant l'arène du théâtre grec.

• **Ventilateurs**, éléments mobiles pour traduire l'élément AIR, choisi comme matière symbolique du spectacle : le souffle de vie et de mort, l'invisible qui circule.

• Un **tableau d'affichage** à l'ancienne, où s'inscrivent les questions qui structurent chaque tableau.

La lumière :

• Elle rythme la vie et la mort : les **enseignes s'allument** ou s'éteignent, symbolisant les disparitions.

• Deux **projecteurs rouges** derrière le tulle incarnent la Sphinx, yeux terrifiants du destin.

• **Stroboscopes** et **ombres projetées** pour la scène de guerre entre Eteocle et Polynice : un **ballet de violence brutale**, chorégraphié derrière le voile.

Le rituel de la mort :

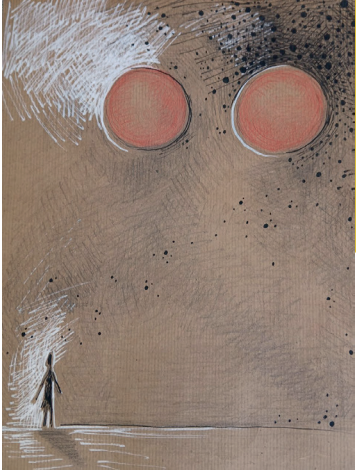
• Chaque ballon gonflé à l'hélium représente une âme.

• Lorsqu'un personnage meurt, on coupe la ficelle : le ballon s'élève ou, au contraire, reste au sol, prisonnier, faute de rituel.

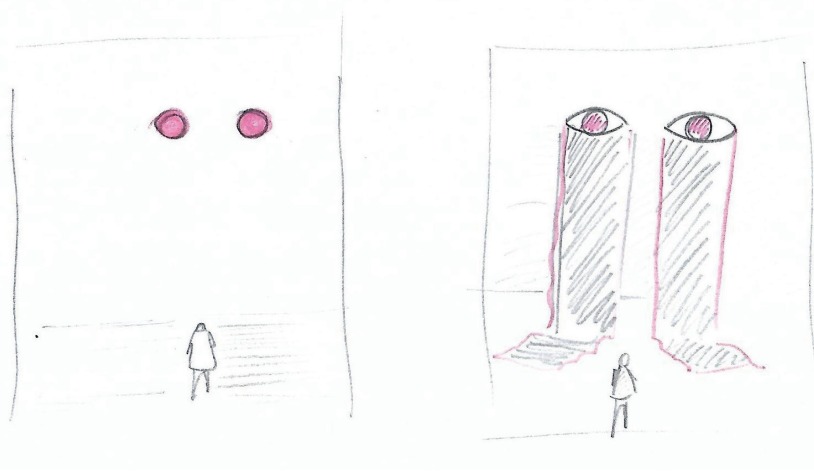
• Le cimetière devient un champ de ballons sans élévation : **les morts sans sépulture**.



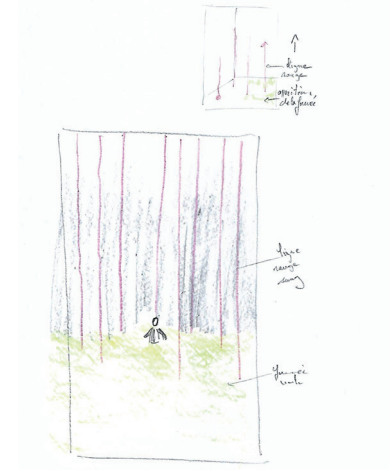
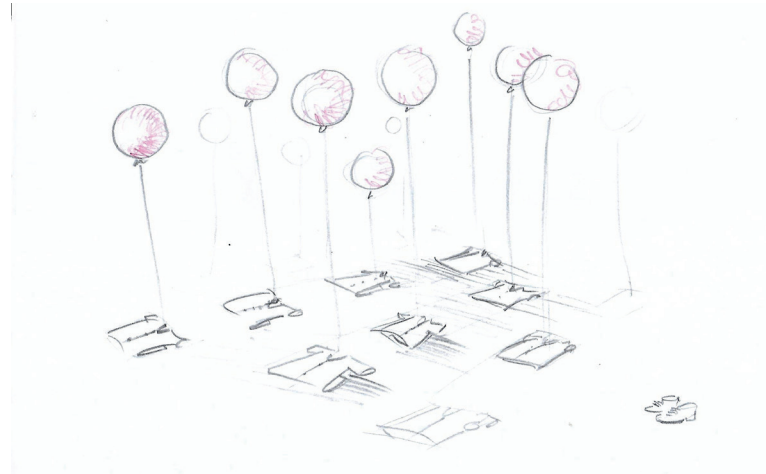
Croquis de Yves Perey et Géraldine Bonneton



La sphinx



Polynice / Les corps morts



La peste



PARTI PRIS DRAMATURGIQUE & MISE EN SCÈNE

Seuls **trois «personnages»** portent le récit :

- **Antigone**
- **Créon**
- **Le Coryphée**, figure hybride : partagé entre une **comédienne** et un **musicien**, ils parlent, chantent, racontent d'une seule voix. C'est le fil conducteur, le cœur battant de la tragédie. il raconte, il vibre, il observe. Il est témoin, mémoire et passage.

Le texte suit sa distribution originale, avec une dimension chorale. Les trois comédiennes peuvent faire chœur, se répondre, se contredire, **chanter** à certains moments – comme dans le théâtre antique.

Antigone et Créon sont incarnés par **deux femmes d'âges différents**, l'une répondant à l'autre comme dans un miroir. Ce choix souligne la lutte générationnelle, mais aussi la cyclicité du destin, la répétition des tragédies humaines.

Chaque **tableau** est introduit par une **question**, projetée et affichée, qui structure la narration et guide le spectateur :

- « De quoi est-il question ? »
- « Pourquoi Oedipe a-t-il croisé le Sphinx ? »
- « Jusqu'où faudra-t-il aller ? »
- ... jusqu'à la dernière :

« **Et maintenant ?** »

MUSIQUE ET SON

La musique sera entièrement créée pour le spectacle, et **jouée en live**, en écho et en réponse à la tragédie.

Elle n'accompagne pas l'histoire : **elle en est le nerf**, la vibration, la tension.

Le **Coryphée-musicien** est un personnage à part entière, parfois narrateur, parfois oracle, **le son comme parole, la parole comme souffle**.

L'envie est d'aller dans une démarche **électro, de New wave, d'électro Berlinoise** et de mélanger ces styles avec différents extraits samplés, retravaillés de « Pilentze, le mystère des voies Bulgares » comme un fil conducteur afin de souligner cette histoire antique et intemporelle. Lors de la première lecture du texte, le morceau « **Charlotte sometimes** » du groupe **The Cure** a été évoqué peut-être parce que ce morceau souligne la fragilité de l'adolescence, dans une époque de guerre froide. Des références comme The Cure, Kompromat « NIEMAND » Vox Low « some words of faith » ou Sierra « Gone » sont des sources d'inspiration.

THÉMATIQUES

- Le deuil et le pouvoir
- La loi contre la morale
- L'héritage des fautes
- Le courage de la désobéissance
- La mémoire des morts
- Le questionnement du présent à travers les mythes

Ce spectacle interroge : **que faire d'une histoire dont on connaît la fin ?**
Comment raconter l'inévitable ?

Et surtout : **que nous dit Antigone aujourd'hui, à nous ?**

Comme le dit Suzanne Lebeau écrire pour les enfants, c'est la même chose qu' écrire pour les adultes. La seule différence, c'est que quand on écrit pour les enfants il faut créer le troisième monde, celui de l'espoir.

C'est ce monde-là que nous voulons faire advenir sur scène.

Un monde où la tragédie n'est pas niée, mais où l'utopie – même fragile – garde vivants.

BORD DE SCÈNE : UNE SCÈNE APRÈS LA SCÈNE

ET MAINTENANT ?

Après chaque représentation, **une rencontre avec le public** sera proposée.

Elle n'est pas un décryptage, ni un commentaire, mais **une poursuite du geste :**

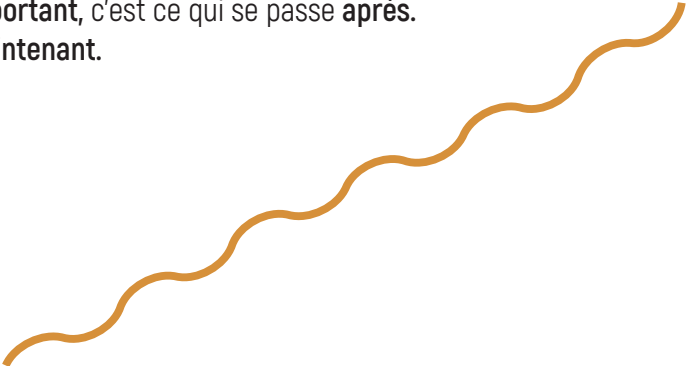
L'histoire, une fois finie, continue à vivre à travers les **questions du public**. Pour que le théâtre

continue dans les mots de celles et ceux qui l'ont vu.

Pour que les questions, les silences et les échos **fassent retour au monde.**

Car **le plus important**, c'est ce qui se passe **après**.

C'est ça, **le maintenant**.



EXTRAITS

Le Coryphée

Sur scène,
Il y a la petite Antigone.
Je dis petite parce qu'elle est comme nous.
Petite devant la vie
Qui offre de grands défis,
Pose de grandes questions.
Elle a une famille,
La petite Antigone,
Famille disloquée, brisée,
Mais famille tout de même.
Pour se consoler, elle se dit
Qu'elle n'est pas la seule à avoir une famille
Qui boîte.

J'aime cette Antigone.
Elle sait ce qu'elle veut
Et ce qu'elle veut lui ressemble.

Antigone

Et pourquoi donc ce berger n'a-t-il rien dit?
Pourquoi n'a-t-il pas avoué?
Pourquoi n'a-t-il pas surveillé l'enfant,

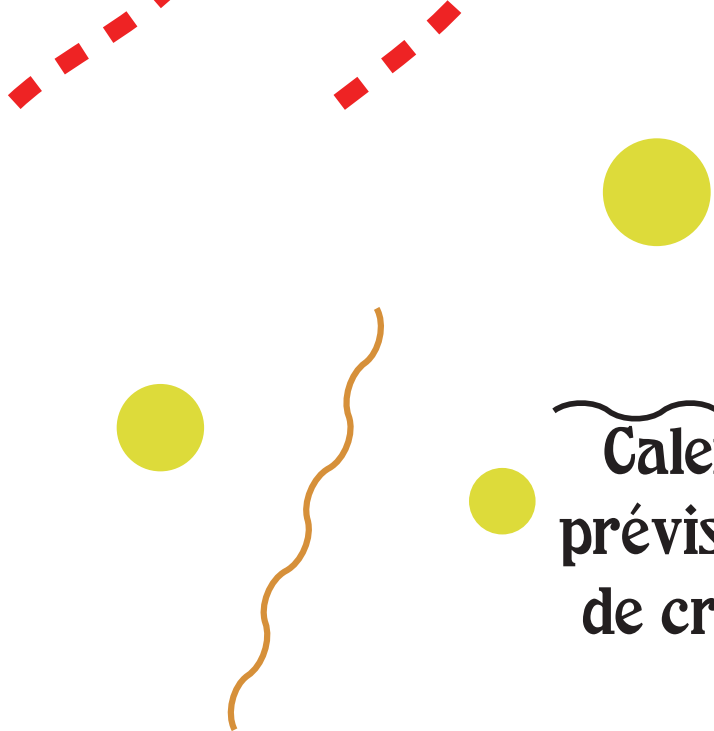
Y tenant comme à la prune de ces yeux?
Lui racontant son histoire,
Lui donnant les noms, les dates, les faits,
Le mettant en garde...

Tous se sont tus
Pour qu'Oedipe devienne Oedipe.

C'est le secret qui a tout embrouillé.
Ces secrets de famille qui empoisonnent la vie.
Ils ont pensé...
A quoi ont ils donc pensé tous?
Pourquoi?
Tous l'un après l'autre, ils ont gardé le secret.
Pourquoi?

Créon

Il faut revenir à l'ordre, Antigone.
L'ORDRE!
Le peuple a besoin d'ordre.



Calendrier prévisionnel de création



Du 25 août au 6 septembre 2025

1ère résidence de création au Labo à Roanne

Du 20 octobre au 1er novembre 2025

2ème résidence de création salle Pierre Hénon à Mably

Du 23 février au 27 février 2026

3ème résidence Théâtre de Roanne

Du 2 mars au 6 mars 2026

4ème résidence

Du 20 avril au 26 avril 2026

5ème résidence, La Ferme à Neulise

Du 27 avril au 1er mai 2026

6ème résidence

Septembre / octobre 2026

Création Lumière Théâtre de Roanne



Sophie Lièvre est comédienne, metteuse en scène. Elle est directrice artistique de la Compagnie Inpulse, artiste associée et permanente au Labo, à Roanne. Professionnelle depuis 2008 elle travaille avec l'Attraction à Nice et collabore à l'écriture et aux mises en scène des spectacles sous la direction de Jean Jacques Minazio. En 2015, elle crée sa compagnie et ouvre un laboratoire de recherche autour des écritures contemporaines et de l'écriture au plateau, stimulant un travail de troupe qui lui est cher. Elle crée notamment le projet Instantanées, forme solo et quatuor, spectacles qui donne la parole aux femmes, Les Souliers Rouges, jeune public à partir des écrits de Clarissa Pinkola Estes, Cross, de Julie Rossello Rochet et Titi, marionnettes et musique à destination du très jeune public.

Claire Fleury découvre le théâtre avec Pierre Santini au Conservatoire des Boucles de la Marne dans le 94. Après avoir joué dans la pièce Virage Violent d'Hamma Méliani en parallèle de l'option théâtre au lycée parisien Lamartine, elle s'engage dans la formation aux Ateliers Gérard Philipe auprès de Philippe Duclos. Elle travaille ensuite avec des artistes underground sur de nombreuses créations, durant une dizaine d'année dans toute l'Europe. En 2008 elle crée le Collectif La Sotie et joue dans sa première création : Cent culottes et sans papiers de Sylvain Levey. Puis dans Après Grand c'est comment de Claudine Galéa. Son travail est principalement axé autour des écritures contemporaines. Elle devient professeure de théâtre diplômée d'État en 2018 et collabore depuis avec la Scène Nationale d'Albi.



Audrey Lopez est comédienne. La scène, le spectacle ça a commencé quand elle avait 5 ans et qu'elle dansait sur Ce mec est too much des coco girls. Plus de 20 ans plus tard, elle sort diplômée de l'ERAC (maintenant ERACM) et depuis elle travaille avec les compagnies Ariadne, Djab, 7ème Ciel, Superfluu, M42, les Hauts Parleurs et No man's land. On peut la voir sur scène ou dans la rue, en théâtre contemporain ou en Molière masqué, pratiquant la danse ou le théâtre ou les deux à la fois. Elle n'a plus jamais dansé sur les coco girls mais elle a pu chanter à tue-tête du Whitney Houston pour parler d'amour. En parallèle elle mène des ateliers en milieu scolaire notamment dans lesquels elle met autant de joie à transmettre son goût pour l'exploration et l'inépuisable terrain de jeu qu'est le théâtre.

Multi instrumentiste, cela fait une trentaine d'années, qu'**Ulrich Becouze** propose sa musique au sein de différents projets. Diplômé du Centre des Musiques Actuelles de Valenciennes, il travaille en tant que musicien de studio où il se perfectionne dans le monde de la production et la sonorisation. Depuis une dizaine d'années, il se consacre à la composition de musiques de spectacles pour différentes compagnies (Traversant 3, compagnie In'Pulse, Cie Dynamo). En parallèle, il travaille pour des sociétés de production pour des concerts de grandes et moyennes envergures (Rihanna, Bruel, Alicia Keys, Johnny Halliday, le Cirque du Soleil, Indochine... ainsi que les Mardis du Grand Marais de Riorges).



Après des études d'arts plastiques à Saint Etienne, **Géraldine Bonneton** revient dans ses terres natales et découvre le monde du spectacle vivant. Depuis 30 ans elle confectionne des marionnettes, des décors et des accessoires pour différentes compagnies (Turak, les Décintrés...). Elle poursuit également sa recherche artistique autour de la poupée et de la boîte. Elle collabore aujourd'hui avec la compagnie In Pulse pour la scénographie, les marionnettes et les accessoires du spectacle « Titi »

Artiste plasticien au parcours atypique **Yves Perey** travaille avec toutes les matières et toutes les techniques. Scénographe et concepteur autant que constructeur il collabore avec de nombreuses compagnies (Turak, Denis Plassard, les Décintrés ...)



Après des études en arts appliqués, **Elsa Montant** a très vite travaillé en tant que décoratrice et à la mise en scène sur les plateaux de cinéma. On lui propose un poste d'habilleuse au théâtre de Roanne depuis, elle confectionne les costumes pour la compagnie In Pulse ainsi que l'habillage sur les plateaux de cinéma. Pluridisciplinaire elle oscille entre costume, graphisme, scénographie.



LA COMPAGNIE IN PULSE

Les spectacles en tournée :

Instantanées

Cross

Titi

CONTACT

inpulsecreation@gmail.com / 0626736342

SITE INTERNET <https://inpulsecompagnie.com>

